



**Mardi 27 décembre 2022**  
***Prise de parole de l'Union Départementale  
CGT de l'Indre***

Nous sommes ici présents une nouvelle fois pour témoigner de notre solidarité avec les peuples opprimés.

Aujourd'hui c'est pour le peuple kurde, victime d'attentat raciste sur le sol Français, et ce n'est pas que la communauté kurde qui a été frappée, c'est tous ceux qui partagent des valeurs de liberté et de tolérance.

Nous sommes ici présents en tant qu'organisation syndicale pour dénoncer « les multiples agressions de l'extrême droite ». Car « Diviser les salariés, c'est faire le jeu d'un patronat qui y a tout intérêt. Rappelons-nous qu'en 36 la bourgeoisie scandait plutôt Hitler que le front populaire ! Front populaire qui nous a apporté nombre de conquies sociaux.

Ce 23 décembre, lors de son arrestation, l'assassin a assumé sa haine viscérale vis-à-vis des populations racisées.

Il a expliqué en vouloir à tous les migrants et spécifiquement aux kurdes. Le mobile raciste et terroriste est donc bien revendiqué.

Emine Kara, une responsable du Mouvement des femmes kurdes en France – et deux hommes, dont l'artiste et réfugié politique Mir Perwer qui dérangeait profondément le pouvoir Turc, ont été tués et trois autres hommes blessés, dont un gravement.

Mais pour Gérald Darmanin. « Il n'est pas sûr que le tueur qui a voulu assassiner ces personnes [...] l'ait fait spécifiquement pour les Kurdes », et « Rien ne permet à ce stade d'accréditer une quelconque affiliation de cet homme à un mouvement idéologique extrémiste », avait par ailleurs assuré la procureure de Paris.

Il lui a donc été attribué des « pulsions délirantes » et il a été tout d'abord placé en psychiatrie.

Mais le racisme et l'extrémisme sont le produit d'une construction sociale et d'un système de domination politique, pas d'une pathologie liée à des troubles d'ordre psychiatrique.

Une fois de plus, nous ne pouvons que constater les défaillances du pouvoir qui ne cesse d'être complaisant avec l'extrême droite.

La CGT souhaite réaffirmer que la mémoire ouvrière est importante, elle permet de ne pas oublier d'où on vient et où on va.

Les manifestations, les grèves, la défense de libération de militants, l'opposition aux guerres, l'aide aux migrants constituent un fil rouge au travers de notre l'Histoire.

Ces exemples de solidarité ne viennent pas de nulle part mais sont inscrits dans l'ADN internationaliste de la CGT. « La lutte pour la paix et la lutte pour le pain sont étroitement liées l'un à l'autre », car sur le terrain des luttes contre les guerres et l'exploitation capitaliste, les travailleurs et leurs syndicats sont directement concernés et les actions de masse sont même indispensables pour s'opposer au fascisme bras armé du capitalisme.

Face aux dérives fascistes à travers le monde, l'engagement de notre organisation contre les idées d'extrême droite doit être permanent.

**Car l'extrême droite “est l'ennemie de la classe ouvrière” partout dans le monde.**